

DOSSIER DE PRESSE

“Le Luxembourg à la conquête du
9^e art : un voyage à travers 150 ans
de création au SoBD 2024”

Conférence de presse
26 novembre 2024

SoBD
2024





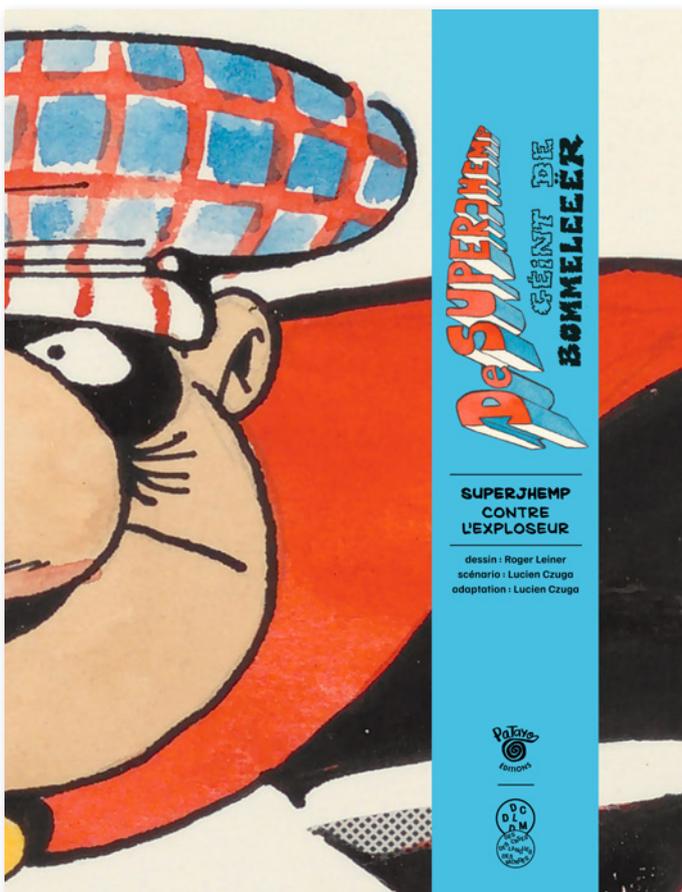
À l'occasion de l'édition 2024 du SoBD, le salon incontournable de la bande dessinée au cœur de Paris, qui se déroulera du 29 novembre au 1^{er} décembre 2024, le Luxembourg et ses auteurs seront mis à l'honneur. Ce petit pays, souvent éclipsé par ses voisins belges et français, possède pourtant une riche tradition de la bande dessinée, remontant à plus de 150 ans. Une histoire méconnue mais profondément ancrée dans l'ADN culturel du Grand-Duché.

Cette année, deux actualités incontournables de la scène du 9^e art profiteront du rayonnement du salon pour promouvoir la sortie de deux ouvrages hautement symboliques pour les luxembourgeois :

✶ **La traduction française d'un des albums mythiques de Superjhem, LE phénomène littéraire au Luxembourg.** L'anti-héros et personnage mythique le plus connu du Grand-Duché, cousin de Superdupont, franchit enfin la barrière de la langue pour s'ouvrir à un public francophone.

En exclusivité sur le stand de la maison d'édition Patayo, l'ouvrage sera disponible avant sa sortie officielle en Janvier 2025.

✶ **Un ouvrage unique sur l'Histoire de la bande dessinée au Luxembourg depuis 1945,** révélant notamment les enjeux culturels et linguistiques du pays. Publié par la maison PLG dans sa collection « Mémoire vive », ce livre sera disponible sur le stand Stripologie.com du SoBD.



5 questions à Lucien Czuga, scénariste et traducteur du Superjhemp

Pourquoi avoir décidé de traduire la BD en français ?

D'abord et avant toutes choses, pour prouver à mon regretté ami, complice et dessinateur Roger Leiner, malheureusement décédé en 2016, qu'il était tout à fait possible de traduire Superjhemp, une BD profondément luxembourgeoise, en français. En effet, Roger était d'avis que Superjhemp était intraduisible en n'importe quelle langue, étant donné que 5 kilomètres au-delà de la frontière luxembourgeoise, personne ne connaissait aucun des personnages politiques, people ou autres qui constituent la faune du Grand-Duché et qui peuplent notre BD. Alors quand les Editions Patayo en la personne de Frédéric Fourreau ainsi que le Salon SoBD2024, représenté par Renaud Chavanne, m'ont approché en vue d'une adaptation du 1^{er} album, « De Superjhemp géint de Bommeleeër » dans la langue de Molière, je n'ai pas hésité une seule seconde et dit « banco » ! Et je crois que le résultat, à mon humble avis, en valait la peine !

Pour vous, qu'est-ce qui fait le succès de la BD depuis 35 ans ?

Les 31 albums de Superjhemp édités entre 1988 et 2014 ont été tirés à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires (et ce dans un pays qui ne compte qu'à peine un peu plus de 300 000 habitants luxembourgeois !) et leur succès ne s'est jamais démenti au cours de toutes ces années. Il s'explique en partie par le fait qu'au début, donc pendant les années 1990, nous étions les seuls auteurs de BD au Grand-Duché de Luxembourg, et que nous abordions chaque année, à raison d'un album par an, des thèmes concernant l'actualité du pays, et notamment le cas du fameux « Bommeleeër » ou « poseur de bombes », ayant sévi de 1984 à 1986 et responsable de nombreux attentats sans jamais être mis sous les verrous ! Pas étonnant, étant donné que ceux qui étaient chargés de l'arrêter étaient les mêmes qui étaient à l'origine des crimes !

Comment est né l'anti-héros Superjhemp ?

En tant que grands amateurs de BD franco-belge, Roger Leiner et moi, nous étions bien sûr également fans du Superdupont de Lob et Gotlib. Quand les Editions « Revue », éditeurs de la « Revue », à l'époque principal hebdomadaire familial du Grand-Duché, nous ont demandé une BD en couleurs, la première du genre au Luxembourg, nous avons accepté le challenge avec enthousiasme, et en une soirée, le personnage de Superjhemp est né. Cousin éloigné de Superdupont, il présente toutes les caractéristiques du Luxembourgeois de base : dans le privé, il est fonctionnaire d'Etat, et dès qu'il endosse son costume bleu blanc rouge, il défend son pays avec toute l'énergie d'un super-héros national. Son physique en forme de poire lui confère un aérodynamisme sans pareil et le fait qu'il tire sa force surhumaine de la cancoillotte le rapproche encore un peu plus de son alter-ego français Superdupont !

Pourquoi avoir choisi le titre « Superjhemp contre l'Exploseur » ?

Une traduction littérale du terme luxembourgeois « Bommeleeër » donnerait « poseur de bombes ». Comme je trouvais cette dénomination trop longue et assez ennuyeuse, je me suis dit que la presse, confrontée p.ex. au phénomène d'un tueur en série, a pour habitude de lui attribuer un nom « qui sonne bien » et qui titille l'imagination des lecteurs : Jack l'éventreur, ou encore le tueur du Zodiaque... Alors m'est venue l'idée de l'Exploseur, qui terrorise le Petit-Duché du Luxembourg, paisible pays qui ne demande qu'à profiter tranquillement de son statut de paradis fiscal au détriment de ses voisins !

En combien d'exemplaires sera éditée la BD en France ?

Le premier album de Superjhemp en français « Superjhemp contre l'Exploseur » sera tiré à 1000 exemplaires, disponibles au Grand-Duché de Luxembourg et en France. Je serai présent au Salon SoBD 2024 à Paris du 28 Novembre au 4 décembre pour des séances de signatures.

La bande dessinée luxembourgeoise et son histoire

L'histoire de la bande dessinée au Luxembourg est profondément marquée par la situation linguistique unique du pays. Après la Seconde Guerre mondiale, la BD luxembourgeoise s'écrivait principalement en allemand. Ce n'est qu'avec l'officialisation du luxembourgeois comme langue nationale en 1984 que cette langue a été adoptée par les auteurs locaux dans leurs œuvres. Cette évolution linguistique reflète les changements culturels et politiques au Luxembourg.

Les années 1950-1960 : des pionniers à l'œuvre

Dans les années 1950 et 1960, la production de bandes dessinées restait limitée, principalement publiée dans des journaux et magazines locaux sans véritable structure éditoriale. Pourtant, des pionniers comme Pascale Velleine et Lucien Czuga ont jeté les bases d'une scène BD nationale. Leur travail a contribué à l'émergence d'un écosystème favorable à l'art séquentiel au Luxembourg, permettant à des événements comme le Festival de Contern de devenir un rendez-vous incontournable pour les amateurs de BD.

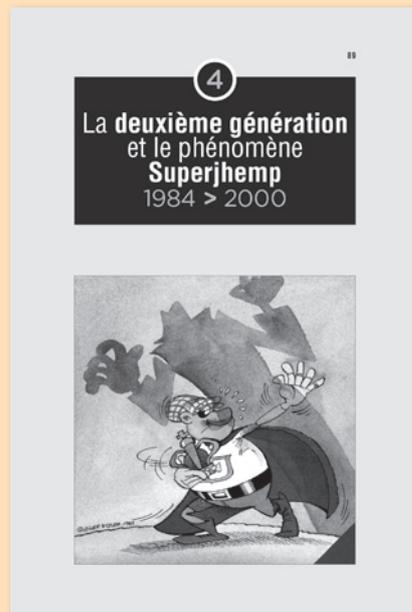
Les défis d'un petit marché : barrières linguistiques et diffusion limitée

Les enjeux linguistiques et éditoriaux ont longtemps limité la diffusion de la bande dessinée luxembourgeoise à l'international, en particulier en comparaison avec la Belgique et la France, où le marché de la BD est plus vaste et multilingue. Toutefois, la scène luxembourgeoise continue de se développer, avec des créateurs persévérants qui trouvent des moyens d'exprimer leur art au-delà des frontières traditionnelles, notamment grâce à une participation active à des événements culturels et à des publications alternatives.

Aujourd'hui, malgré ces défis, la BD luxembourgeoise se distingue par son originalité et son lien étroit avec la culture locale, témoignant de l'impact des pionniers et de l'évolution continue du secteur.

L'ouvrage «L'Histoire de la bande dessinée au Luxembourg depuis 1945» : une exploration en profondeur

L'ouvrage «L'Histoire de la bande dessinée au Luxembourg depuis 1945» explore en profondeur cette période de développement. Il met en lumière non seulement les figures pionnières, mais aussi l'évolution de la BD au Luxembourg, influencée par des événements socio-politiques et les contraintes d'un petit marché. Malgré ces difficultés, les auteurs luxembourgeois ont su innover, souvent inspirés par les mouvements européens tout en conservant une identité culturelle distincte.



Entretien avec Lydia Alegria, présidente de l'association des amis du 9^{ème} art



D'FRËNN VUN DER
9.KONNSCHT

Qu'espérez-vous que les lecteurs retiennent de cet ouvrage sur l'histoire de la bande dessinée au Luxembourg ?

Nous espérons que les lecteurs francophones découvrent la diversité de la production de BD luxembourgeoise. Le Luxembourg partage une frontière avec la France, mais également toute une culture et souvent cette transmission est venue des bandes dessinées de facture française (et belge aussi) qui ont influencé bon nombre de dessinateurs, de scénaristes. En ce qui concerne le public luxembourgeois, nous comptons aussi lui rappeler que la BD n'est pas née avec le héros national Superjhep, mais qu'au-delà de cette œuvre majeure, de nombreux facteurs ont contribué au développement du 9^e art.

Qu'est-ce qui a guidé votre choix d'aborder l'histoire de la bande dessinée luxembourgeoise sous l'angle des enjeux culturels et linguistiques ?

Les enjeux culturels et linguistiques sont cruciaux, surtout dans un pays qui avant 1984 n'accordait pas vraiment d'importance à la langue luxembourgeoise. Il a fallu chercher de la lecture chez des auteurs étrangers, les fans de BD ont dû passer par des magazines étrangers pour découvrir les aventures de leurs superhéros préférés. La maîtrise de l'allemand et/ou du français étaient et sont toujours primordiales.

Bien que l'histoire de la BD au Luxembourg parle de dessinateurs luxembourgeois, il est manifeste pour nous que les influences françaises ont été déterminantes, non seulement pour la création de BD, mais aussi pour sa place dans les journaux, les magazines. Sans oublier que le 1^{er} album de BD en langue luxembourgeoise est une traduction d'une BD d'Astérix.

Comment avez-vous procédé pour réaliser ce travail de référence ?

Ce travail de recherche n'aurait pas été possible sans la documentation minutieuse des chercheurs du CNL et notamment de Claude Kremer. Le Luxembourg étant un petit pays, il nous est aisé de prendre contact avec les dessinateurs, avec leurs familles pour reconstituer l'histoire de la naissance de telle ou telle histoire. L'archivage de la BNL (eluxemburgensia) a été aussi un atout majeur: pouvoir de chez soi avoir accès à la majeure partie des publications luxembourgeoises de l'époque a favorisé ce travail. Ecrire cette histoire a aussi été l'occasion de prendre contact avec ceux qui ont d'une manière ou d'une autre façonné l'histoire de la BD sans le savoir.

Quelles sont, selon vous, les spécificités qui rendent la bande dessinée luxembourgeoise unique par rapport aux productions des pays voisins, comme la Belgique ou la France ?

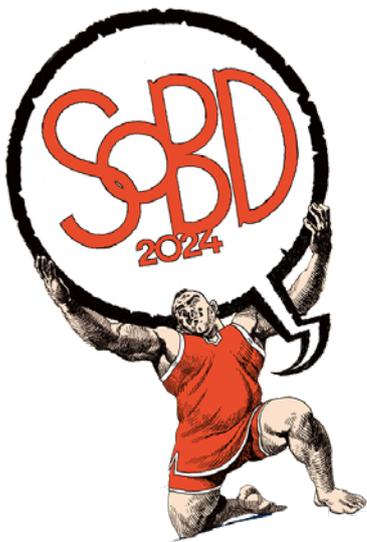
La production luxembourgeoise est plutôt unique dans le sens qu'elle doit attirer un lectorat plutôt nouveau, un lectorat qui connaît plutôt la BD franco-belge. Les lecteurs luxembourgeois sont plutôt friands de littérature au sens large, certainement encore dû aux adages de l'époque comme quoi les BD c'est que pour les enfants, ce n'est pas sérieux... Petit à petit, la BD est reconnue comme un 9^e art, et cette publication nous permettra certainement de lui donner une autre image. Ce qui fait aussi la spécificité de la BD luxembourgeoise ce sont les sujets de prédilection: plus le sujet est « luxembourgeois » dans le sens qu'il reflète son histoire, plus il sera prisé.

L'importance des événements et des associations

La reconnaissance de la bande dessinée au Luxembourg passe par l'implication des auteurs dans des initiatives telles que le Festival International de la BD de Contern, organisé depuis plus de 30 ans, qui est devenu un événement de référence pour la promotion du 9^e art.

Les dessinateurs et scénaristes luxembourgeois se mobilisent aussi à travers des associations comme l'Association des Amis du 9^e Art, dont l'objectif est de faire rayonner la bande dessinée et ses auteurs tant au Luxembourg qu'à l'étranger. Ce genre d'initiatives favorise la circulation des œuvres et contribue à la reconnaissance de la richesse culturelle du Luxembourg.

Le Luxembourg mis à l'honneur lors de la 14^e édition du SoBD 2024



La 14^e édition du SoBD ouvre ses portes à la Halle des Blancs Manteaux (Paris 14^e) les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre prochains avec une programmation riche autour de la bande dessinée et de sa littérature.

L'édition luxembourgeoise est co-organisée avec l'association Les amis du 9^e art (D'Frënn vun der 9. Kongschtle) et avec le soutien de plusieurs institutions luxembourgeoises, et notamment du Centre National de littérature au Luxembourg dont la mission est de préserver et promouvoir la littérature luxembourgeoise, y compris la bande dessinée, en collectant les œuvres datant d'après 1815. Cette institution joue un rôle central dans l'étude et la diffusion du patrimoine littéraire du pays, aidant à faire connaître les auteurs et à diffuser la culture luxembourgeoise au-delà de ses frontières.

Pendant toute la durée de l'événement, le salon accueille neuf auteurs et dessinateurs luxembourgeois :



Marc Angel (1960) est auteur de BD, illustrateur et artiste indépendant. Engagé à travers la promotion transfrontalière de la région de l'Eisch et de l'Attert, ses œuvres littéraires incluent des illustrations de livres et des adaptations de textes, des bandes dessinées historiques et contemporaines.



Lucien Czuga (1954), scénariste, entame en 1986 une collaboration avec Roger Leiner qui débouchera un an plus tard sur la création de Superhemp, le phénomène culturel le plus important du Luxembourg. Lucien explore également d'autres projets, traduit et écrit des œuvres en collaboration avec les dessinateurs.



Marion Dengler (1992) est dessinatrice et bédéiste à Berlin. Ses ouvrages reflètent le macabre et le gothique, le réalisme magique, voire le pur fantastique, avec une attention aux thèmes queer.



Andy Genen (1979) est reconnu pour son talent et son engagement dans la BD luxembourgeoise. Dessinateur et illustrateur indépendant, il est auteur de *De leschte Ritter* et *Dans les pas du Géant* créés avec Lucien Czuga et par ailleurs avec John Rech, avec qui il a remporté le *Lëtzebuerger Buchpräis*. Parmi ses créations, on trouve *De Roude Puma* et sa récente série *Tow&Tank*.



Sabrina Kaufmann (1994) est une illustratrice et mangaka indépendante. Elle écrit et publie ses propres histoires, sur les thèmes du quotidien des jeunes adultes, des aventures de capes et d'épées et les contes de fées revisités. On retrouve également son travail dans des ouvrages collectifs et pour des institutions luxembourgeoises.



Ingo Schandeler (1958) est ingénieur de formation, adepte du sketchnoting et du graphisme. Il est l'auteur / illustrateur de livres tels que *Humoristic Luxembourg* présentant 31 portraits de cartoonistes contemporains.



Pascale Velleine (1960) est dessinatrice indépendante. Elle réalise des illustrations, BD et dessins à des fins publicitaires, ainsi que pour la presse et maisons d'édition. Pascale dessine différentes séries BD, telles que *Paula* pour le magazine *Brigitte*, et collabore avec L. Czuga sur *Déi Branchéiert*, *Ballast & Klüger* et *Jamie Blond*, de *Spioun vun der Kroun*.



Lydia Alegria est Présidente de l'Association des Amis du 9^e Art, dont l'objectif est de promouvoir le 9^e art et ses auteurs luxembourgeois, aussi bien dans le Grand-Duché de Luxembourg qu'à l'étranger. La bande dessinée *Fortific(a)tions* parue en 2020 en est le fruit. Lydia est également secrétaire et organisatrice du Festival International de la BD de Contern, un événement de référence de la BD au Luxembourg.



Claude Kremer (1983) est Digital Curator au sein du CNL (Centre national de Littérature). Diplômé d'Études de Lettres allemandes et de littérature comparée ses publications sont consacrées à l'histoire de la langue luxembourgeoise et à la bande-dessinée. Il réalise avec Lydia Alegria un ouvrage sur *l'Histoire de la bande dessinée au Luxembourg depuis 1945*, éd. PLG, 2024.

Les auteurs et artistes invités participeront aux rencontres proposées par le SoBD, dimanche 1^{er} décembre, en salle 1, à l'étage de la Halle, lors de 4 tables rondes :

Des auteurs en quête d'éditeurs, 14h30-15h20

La situation très particulière du Luxembourg a des incidences directes sur le travail des auteurs de bande dessinée. Avec une population de 660 000 habitants, dont une petite moitié d'étrangers, la taille du marché n'a pas permis à ce jour l'émergence d'éditeurs de bande dessinée.

Quelles solutions les auteurs adoptent-ils pour diffuser leurs œuvres, et quels sont, dans ce contexte, les moyens mis en œuvre pour vivre une vie d'artiste ? Nul doute que l'expérience des artistes luxembourgeois pourra inspirer leurs homologues français...

Survivre en tant que dessinateur/illustrateur, 15h30-16h20

Pour vivre, les dessinateurs et illustrateurs luxembourgeois dépendent surtout de commandes et de projets publics, initiés par un ministère ou une institution. La presse publie des bandes dessinées, mais elle préfère généralement (et depuis fort longtemps) diffuser des séries étrangères sous licence, dont le prix est faible et le succès assuré.

Si la situation luxembourgeoise diffère de celle que l'on connaît en France, les résultats convergent : la vie d'auteur n'est pas facile. Comment procéder et que peuvent attendre les artistes ? Témoignages et bilan.

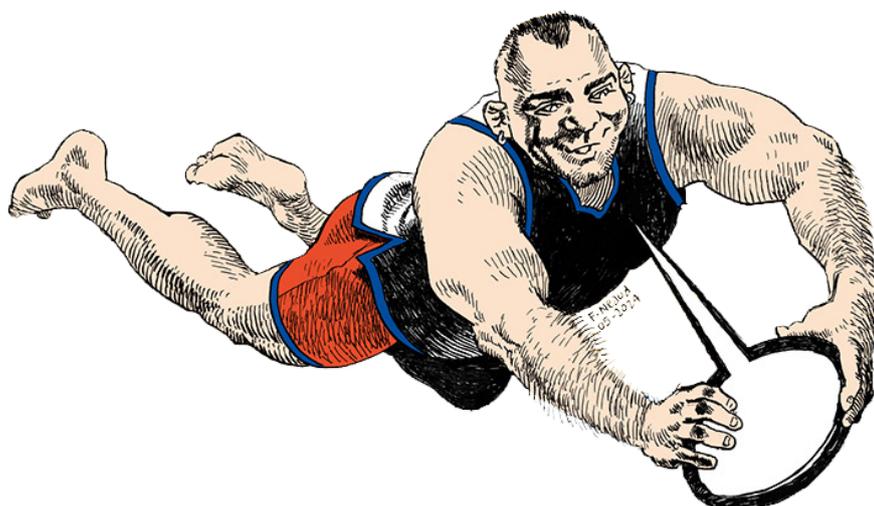
Le phénomène Superjhem, 16h30-17h20

Inconnue en France à ce jour, la série Superjhem est un phénomène de société au Luxembourg. Réalisée pendant plusieurs dizaines d'années par Roger Leiner sur un scénario de Lucien Czuga, elle compte une trentaine de titres et bénéficie d'une immense notoriété au Luxembourg. À l'occasion de la publication de la première édition française de Superjhem, le SoBD vous propose de découvrir cette BD incontournable en compagnie de l'un de ses deux auteurs et d'un spécialiste.

Multilinguisme et bande dessinée, 17h30-18h20

Le Luxembourg est le pays de plusieurs langues : le français, l'allemand et le luxembourgeois, langue officielle du pays depuis les années quatre-vingt. Couplée à la petite taille du pays, cette situation atypique a des effets directs sur la bande dessinée et ses créateurs. Comment créer une bande dessinée dans un environnement multilingue ? Réponse avec les intéressés.

Une exposition dédiée à leurs œuvres avec une centaine de pièces originales sera également présentée afin de mettre en évidence l'ampleur de la création, traversant les genres et multipliant les approches graphiques. À noter enfin, le lancement de la sortie exclusive de l'ouvrage *L'Histoire de la BD au Luxembourg depuis 1945* qui aura lieu sur le stand de la maison d'édition PLG.



SoBD
2024

La revue *Neuvième Art* s'associe au SoBD pour décerner le Prix SoBD *Neuvième Art*

Le Prix SoBD est une distinction prestigieuse qui honore chaque année un ouvrage exceptionnel consacré à l'étude et à la réflexion sur la bande dessinée. En collaboration avec la revue *Neuvième Art*, éditée par la Cité Internationale de la Bande dessinée et de l'Image, ce prix devient donc le Prix SoBD *Neuvième Art* pour l'édition 2024. Cette récompense met en avant des travaux qui enrichissent la compréhension et l'analyse de cet art. Décerné depuis plus de 10 ans, il s'est imposé comme une référence incontournable pour célébrer la littérature scientifique et critique dédiée à la bande dessinée.

Le prix sera décerné comme les années précédentes à l'issue d'un vote des deux académies, à partir de la liste des ouvrages nominés qui ont marqué l'actualité éditoriale sur le *Neuvième Art* au cours de l'année passée.

Le SoBD est fier d'accompagner cette initiative, récompensant ainsi des ouvrages qui apportent une contribution significative à l'exploration de cet univers créatif. Chaque année, plusieurs dizaines de titres se disputent cette reconnaissance, reflétant la vitalité et la richesse de la production autour du *neuvième art*.

Infos pratiques Salon SoBD 2024 :

Dates et horaires du salon :

Vendredi 29 novembre 2024 – 17h00 à 20h00

Samedi 30 novembre 2024 – 11h00 à 19h00

Dimanche 1^{er} décembre 2024 – 11h00 à 19h00

Les rencontres :

Les tables rondes du Cycle luxembourgeois se tiendront dimanche 1^{er} décembre en salle 1, à la Halle des Blancs Manteaux, 48 rue Vieille du Temple, 75004 Paris

Site internet : <https://sobd2024.com/>

Lors de votre visite, il est possible d'organiser des rendez-vous avec les auteurs, notamment le scénariste de *Superjhep*, Lucien Czuga, ainsi que les auteurs de l'ouvrage sur *L'Histoire de la bande dessinée au Luxembourg depuis 1945*, Lydia Alegria et Claude Kremer.

Contact presse : Renaud Chavanne - r.chavanne@sobd.fr - 01 71 10 86 60 - 06 85 43 63 80

Avec le soutien de nos partenaires



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

